

# LA BIOGRAPHIE, CE MIROIR INTIME



**Lire une bonne biographie d'écrivain, comme celles que signe Dominique Bona, peut être aussi passionnant que la lecture même d'un roman.**  
Francesca Mantovani

**Dominique Bona** » Dans son dernier opus, cette fine biographe revient sur les figures auxquelles elle s'est attachée en trente ans d'écriture. Stimulant!

Romancière, ex-lauréate du Renaudot et membre de l'Académie française, Dominique Bona revendique ses origines catalanes (elle vient de Perpignan) et doit l'essentiel de sa réputation à l'art de la biographie qu'elle pratique avec une rare finesse. Témoin son dernier livre, *Mes vies secrètes*, où elle convoque les ombres de ses écrivains ou artistes fétiches. De Romain Gary à Stefan Zweig en passant par Berthe Morisot ou Clara Malraux, elle dévoile sa démarche et ses emballements. Toute une méthode d'approche patiente aboutissant à la constitution d'une famille élective. Ou comment la biographie acquiert ici ses lettres de noblesse et révèle par un double effet de miroir les aspirations de l'enquêtrice et la part cachée de ses modèles.

Lire une bonne biographie d'écrivain peut être aussi passionnant que la lecture même d'un roman. D'autant que si elle est bien racontée, la vie d'un auteur a pour le lecteur une vertu délassante, qui le soulage un peu d'affronter le labyrinthe des tourments, fantasmes et autres ressassements exposés dans les fictions. Dans son dernier opus, Dominique Bona revient sur le parcours de la plupart des figures de l'art et de la littérature auxquelles elle s'est attachée ces trente dernières années. L'avantage pour le lecteur qui, par la force des choses, ne connaît pas tous les méandres de la vie des créateurs, est de mieux comprendre les conditions de production de leur œuvre.

Retour donc sur les passions d'une biographe empathique. Romain Gary est le premier

écrivain qui déclenche sa ferveur investigatrice. L'auteur des *Racines du ciel* entre très tôt dans le panthéon de la jeune Dominique Bona. Aux confins de l'adolescence, elle est envoûtée par le vocabulaire de la passion qui porte les romans du baroudeur cosmopolite. Sa voix de basse, «loin du style policé, raffiné» des écrivains français. Une voix puissante, un mix de virilité et de douceur scandant le désir que «la vie et l'amour puissent durer toujours».

## La biographie acquiert ici ses lettres de noblesse

Gary comme Zweig, décrypté plus tard, a ce rôle fondateur qui décide d'une vocation. D'où quatre ans de recherches et de rencontres, souvent manquées, pour tenter d'approcher l'idole. En interrogeant ses proches, Lesley Blanch, sa première épouse, Paul Pavlovitch, son petit-cousin qui avait accepté d'incarner Emile Ajar, faux lauréat du Goncourt pour *La Vie devant soi*. Gary, l'écrivain tant adoré, laisse pourtant un goût d'amer-tume à Dominique Bona quand, reçue un soir à *Apostrophes*, elle entend lire par Bernard Pivot une lettre où le fils unique de l'écrivain, Diego, l'enfant de Gary et de Jean Seberg, dit tout le mal qu'il pense de son livre.

### De Valéry à Dali

Difficile début quand l'objet de l'enchantement, sur lequel aucun biographe ne s'était jusqu'à présent aventuré, suscite à son corps défendant, de manière posthume, un rejet et une déconvenue publique. Rien pourtant n'entamera l'allant de Domi-

nique Bona, bientôt attelée à d'autres sujets, tel l'entourage libertin de Pierre Louÿs et Henri de Régnier se partageant les faveurs de Marie de Heredia, l'une des filles d'un fameux poète aujourd'hui tombé aux oubliettes. La passion de la biographe pour les amours extravagantes ne se dément pas. Ainsi dans ses évocations de Paul Valéry, poète sophistiqué de *La Jeune Parque*, un temps épris de Catherine Pozzi, poétesse filiforme, possessive et souffreteuse, mais surtout amant éperdu de Jeanne Voilier lui inspirant une centaine de poèmes et mille lettres d'amour.

Autre sujet de prédilection: le monde de l'art, fertile en excès et débordements passionnels. Émerge ici Berthe Morisot, la belle-sœur de Manet, elle-même peintre et immortalisée en noir avec son bouquet de violettes par celui qu'elle admirait et sans doute aimait le plus. Mais également Gala, la muse d'Éluard devenue celle de Dali, évoquée dans un chapitre sublime où le peintre, transfiguré par cet amour, y voit l'origine de sa théorie érotico-philosophico-transcendantale. Jusqu'à s'écrier: «L'orgasme n'est qu'un prétexte, l'essentiel est dans la jouissance des images.» On lira encore un remarquable portrait de Clara Malraux, indéfectible amoureuse de son volage André, modèle de combativité sous l'Occupation et auteure de longs mémoires passionnants. L'ensemble du recueil de Dominique Bona formant l'un des meilleurs stimulants intellectuels de cette rentrée. » **ALAIN FAVARGER**

» Dominique Bona, *Mes vies secrètes*, Ed. Gallimard, 321 pp.



BD

## À L'EAU

**Reportage** » On a beaucoup écrit sur le destin et les desseins de l'*Aquarius*, aujourd'hui assigné à quai. On n'avait pas encore dessiné son quotidien. Deux auteurs italiens embarquent le lecteur sur le pont du navire de l'ONG SOS Méditerranée. Leur objectif: observer la mission de sauvetage, au cœur de l'action. Avec une question centrale: le bateau est-il vraiment un aimant à migrants? Leur ombrage est vite balayé par la réalité vécue à bord. L'humanité non feinte de l'équipage, la vision des misérables coques de noix prêtes à sombrer et les témoignages des trompe-la-mort sauvés par le gong. Ne pas juger. Célébrer la vie, plutôt que de compter les morts, de loin. Les Siciliens signent, sans s'emballer, un récit passionnant et sérieusement documenté. Une preuve de plus que BD et journalisme voguent merveilleusement bien ensemble. » **SJ**

» Marco Rizzo/Lelio Bonaccorso, *A bord de l'Aquarius*, Ed. Futuropolis.



## AU-DELÀ

**Parasitage** » Esprit, es-tu là? Deux ouvrages s'aventurent dans les sous-sols vaporeux de la fantasmagorie. Peut-on échapper aux griffes d'un démon farceur qui s'est entiché de soi? *White Spirit* narre les mortelles mésaventures d'un bobo parisien désabusé aux prises avec un drôle d'ami qui ne lui veut pas que du bien. Dans *Le Spécimen*, un homme venu de nulle part se matérialise dans une prison de Sibérie. Un lieu sépulcral où les condamnés à mort payent leur crime en servant de cobayes. Ange ou malin? Qui est cet inconnu culte et violent imaginé par les excellents Hill et Matz, qui nous avaient habitués à mieux? Deux thrillers surnaturels bien exécutés et saignants qui manquent pourtant de tranchant. » **SJ**

» Dédo/Weldohanson, *White Spirit*, Une case en moins, Ed. Delcourt.

» Matz/Hill/Ribas, *Le Spécimen*, Ed. Rue de Sévres.



## LES CHRONIQUES DE L'UNI

### Se souvenir de Clémence



**Michèle Audin** » «Je suis d'une famille dans laquelle on ne parle pas des morts.» Cet aveu totalement assumé survient à la fin du dernier ouvrage de Michèle Audin, *Oublier Clémence*. Mathématicienne reconnue et membre actif de l'Oulipo, l'auteure se plaît à mêler les chiffres et les mots pour conter des destins. «Clémence Janet est née le 2 septembre 1879 à Tournus (Saône-et-Loire). [...] Elle est morte à Lyon (II<sup>e</sup> arrondissement) le 15 janvier 1901.» A partir de cinq phrases constituant l'acte civil d'une ouvrière en soie, Michèle Audin reconstruit un quotidien et une généalogie. *Oublier*

*Clémence*, c'est aussi oublier le contexte historique et social dans lequel elle a évolué mais, par le geste même de l'écriture, c'est rappeler un XIX<sup>e</sup> siècle qui, accordant une faible importance aux femmes, cette «main-d'œuvre féminine facilement exploitable», ressemble encore fortement à notre présent.

L'exercice littéraire est louable: refrain hypnotisant, l'acte civil revient vingt-huit fois et, tour à tour, chaque élément biographique passé en gras se détache du reste pour devenir objet de méditation. Ainsi, être né(e), rubrique que chacun complète pour réserver ses tickets de train en ligne ou pour s'inscrire aux concours, perd ici sa banalité. Être né(e), c'est déjà être, c'est-à-dire n'être pas rien, n'être pas mort. Quelques dates, quelques termes suffisent à l'auteure pour questionner un passé, un lecteur – comment interpréterait-il, à sa façon, l'acte civil de Clémence? –, pour dépeindre des paysages, des relations, et montrer enfin que «l'égalité absolue des deux sexes» proclamée en 1879 a encore du chemin à faire. » **FLORINE DE TORRENTÉ**

» Michèle Audin, *Oublier Clémence*, Ed. Gallimard, 72 pp.

## La vie dehors



L'auteur de *Belleville au cœur* dans son quartier parisien. Jeremy Henry

**Christian Page** » Chanté par Eddy Mitchell, filmé par François Truffaut, le quartier de Belleville est ici raconté par Christian Page. Dans une autre vie, cet homme d'origine suisse était sommelier dans de grands restaurants parisiens, mais à la suite d'un divorce difficile, il perd tout. Dans *Belleville au cœur*, Christian Page raconte son quotidien de SDF durant trois hivers. Il emmène le lecteur dans ce quartier pauvre de l'Est parisien et décrit les codes de la rue et ses habitants. Sans jamais se perdre en route, il passe sans cesse de son quotidien difficile aux souvenirs de son ancienne vie d'homme marié et de père heureux. L'auteur témoigne, sans s'apitoyer, de la dureté de la vie et du danger permanent. Il explique le froid – mordant durant les nuits passées dehors, glaçant dans le re-

gard des passants – mais aussi les petits bonheurs qui permettent de ne pas abandonner.

Christian Page dresse un constat poignant sur le manque d'intérêt porté aux SDF et se fait porte-parole d'une population que l'on n'écoute que trop peu. En contant les vies de ses «frères et sœurs» de la rue, il enjoint le lecteur à ne pas mépriser «les clodos», car le destin de chacun peut un jour s'effondrer. L'écriture est percutante, l'humour grinçant, parfois cynique, mais le livre n'est pas dénué d'espoir: l'auteur captive et émeut jusqu'à la dernière page. » **ELISE PRÉTRE**

» Christian Page, *Belleville au cœur*, Ed. Statkine & Cie, 160 pp.



**COLLABORATION** Le domaine Français de l'Université de Fribourg propose à ses étudiants de s'initier à la pratique du compte rendu littéraire journalistique. En partenariat avec *La Liberté*, ceux-ci se voient offrir un espace dédié où leurs chroniques paraissent régulièrement. **LIB**